

# Complicité et choc des arts

Le sculpteur Jacques Basler et les peintres Jacques Biolley et Jef Gianadda exposent à la galerie de Rue. Un choc des expressions artistiques, auquel le jeune Club des Arts apporte une touche inventive.

teur.» A apprécier sur des nouveautés aux formes épurées, mais puissantes. Leurs structures de métal font entrer subtilement dans l'intimité des têtes qui y sont logées ou gravitent autour de planètes imaginaires.

## Choc des expressions

Le fait marquant de cette exposition, c'est une harmonie qui puise son énergie dans le choc des expressions artistiques. Les tableaux du peintre Jacques Biolley sont tout de douce sophistication et de grâce. La femme, son sujet de prédilection, y est magnifiée: intemporelle, d'une beauté surnaturelle et diaphane. On aime, surtout, ses visions enchantées d'une Toscane dans des tons d'orange chaud et de bleu électrique qui disent une atmosphère, un art de vivre en marge du temps et des choses.

Tout autre est le style de Jef Gianadda, venu à la peinture au terme d'un parcours qui passe par des études de sociologie, d'anthropologie et de droit à Lausanne et Fribourg, le «mannequinat», le théâtre, la médecine tibétaine et le journalisme, pour *Paris-Match* Suisse, *L'Illustré* et *Le Matin*, où il s'occupe présentement de la rubrique culturelle.

## Avec des épices

Ses toiles sont granuleuses. Des sortes de plages cosmiques ténébreuses où dansent des taches d'or, rouges, ou ton sur ton: autant d'énergies lumineuses qui ont leur propre vie à l'intérieur des tableaux par des effets de mat et de brillant. Jef Gianadda ajoute des épices, des cendres, du sable...

Comme l'exprime très bien Erika Billeter, une connaisseuse en la matière, «lorsqu'on fait appel à l'imagination et à l'émotion, on voit le sable se transformer en étoile, le safran et le cumin devenir la constellation d'Andromède». Certaines toiles touchent au mystique: des sortes d'icônes abstraites pleines de mystères invisibles, mais palpables.

MPA

Rue, galerie Basler,  
jusqu'au 19 novembre,  
du mercredi au jeudi de 17 h à 21 h,  
le week-end et jours fériés de 14 h à 17 h



Jacques Biolley, Jef Gianadda et Jacques Basler: une belle complicité

M. Angel

■ C'est, une fois de plus, une belle exposition collective que propose la galerie de Rue. Le maître de céans, Jacques Basler, présente de nouvelles sculptures. Une constante: la sphère revisitée, en acier, et des têtes en bois. S'ajoutent d'anciennes créations et un bas-relief. «Je n'ai pas mis de titre, car indi-

quer "sans titre", c'est déjà en donner un. Je n'ai plus besoin de me rassurer», explique l'artiste en regardant avec un certain détachement ses œuvres d'autrefois, plus «académiques», lui semble-t-il. «Aujourd'hui, je serais incapable de faire ça. Mon sujet, maintenant, c'est la sculpture. Je deviens sculp-